

Falaises de la bordure méridionale des Cévennes

CODE CORINE 62.1111

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat des étages méso- à supraméditerranéen dont l'optimum se présente de 400 à 600 m d'altitude, colonisant les falaises calcaires.

L'habitat est exposé préférentiellement au nord, mais peut se rencontrer parfois aux autres orientations.

La pente est toujours très accusée, souvent verticale, la végétation occupant alors les fissures et fentes pourvues d'un sol embryonnaire à pH basique.

Variabilité

Association à Alysson épineux (*Hormatophylla spinosa*) et **Érodium des rochers** (*Erodium petraeum*) [*Ptilotricho spinosi-Erodietum petraeae*]; groupement probablement assez constant. Des variations locales mineures concernant le cortège floristique et les rapports de dominance de certaines espèces doivent cependant exister.

Physionomie, structure

Végétation ouverte à recouvrement très faible, présentant une diversité spécifique relativement élevée, et dominée par des hémicryptophytes et des chaméphytes saxicoles s'insinuant dans les fissures de la roche compacte ou poussant sur l'humus des vires. L'exposition nord lui vaut de n'avoir pas à subir la forte sécheresse estivale.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Asplenium ceterach</i>	Asplénium cétérach
<i>Asplenium trichomanes</i>	Asplénium trichomanès
<i>Ephedra nebrodensis</i>	Grand Éphédra
<i>Erodium petraeum</i>	Érodium des rochers
<i>Ficus carica</i>	Figuier
<i>Hesperis laciniata</i>	Julienne laciniée
<i>Hieracium stelligerum</i>	Épervière à poils étoilés
<i>Melica amethystina</i>	Mélique de couleur améthyste
<i>Mercurialis annua</i> subsp. <i>huetii</i>	Mercuriale de Huet
<i>Phyteuma charmeli</i>	Raiponce de Charmeil
<i>Ptilotrichum spinosum</i>	Alysson épineux
<i>Sedum dasyphyllum</i>	Orpin à feuilles épaisses
<i>Teucrium flavum</i> subsp. <i>flavum</i>	Germandrée jaune
<i>Umbilicus rupestris</i>	Ombilic de Vénus
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	Rue-de-muraille
<i>Arabis muralis</i>	Arabette des murailles
<i>Centaurea maculosa</i> subsp. <i>subalbida</i>	Centaurée blanchâtre
<i>Centaurea maculosa</i> subsp. <i>maculosa</i>	Centaurée tachetée
<i>Brassica repanda</i> subsp. <i>saxatilis</i>	Roquette des rochers
<i>Juniperus phoenicea</i>	Genévrier rouge
<i>Polypodium cambricum</i>	Polypode cambrien

<i>Saxifraga cebennensis</i>	Saxifrage des Cévennes
<i>Silene saxifraga</i>	Silène saxifrage
<i>Stipa offneri</i>	Stipe d'Offner

Confusions possibles avec d'autres habitats

Cet habitat occupe une position intermédiaire et ne doit donc pas être confondu avec les habitats suivants, entre lesquels il fait la transition :

les autres groupements de l'*Asplenion glandulosi* [Code UE : 8210, Code Corine : 62.1111], occupant les fissures et vires des falaises calcaires ou dolomitiques, à altitude plus basse (jusqu'à 400 m) de l'étage thermo- à mésoméditerranéen, surtout exposées au sud, avec en particulier :

€ les communautés à Phagnalon sordide (*Phagnalum sordidum*) et Asplénium de Pétrarque (*Asplenium petrarchae*) [*Phagnalo sordidi-Asplenietum petrarchae*] à vaste répartition dans le midi de la France,

€ les groupements à -illet du Roussillon (*Dianthus pungens* subsp. *ruscinonensis*) et Lavatère maritime (*Lavatera maritima*) [*Diantheto-Lavateretum maritimae*] localisés au Narbonnais ; les communautés d'affinités centroeuropéennes et montagnardes occupant les falaises calcaires de la Provence aux Pyrénées (bien développées dans la région des Grands Causses et ses alentours), à Potentille à tiges courtes (*Potentilla caulescens*) du *Potentillion caulescentis* [Code UE : 8210, Code Corine : 62.15], avec en particulier :

€ les groupements à Potentille à tiges courtes et à Saxifrage des Cévennes [*Potentillo caulescentis-Saxifragetum cebennensis*] particulièrement répandus dans les Causses,

€ les groupements de Provence occidentale à Silène saxifrage et Asplénium des fontaines (*Asplenium fontanum*) [*Sileno saxifragae-Asplenietum fontani*],

€ les groupements à Kernérie des rochers (*Kernera saxatilis*) et Sabline hispide (*Arenaria hispida*) [*Kernero saxatile-Arenarietum hispidae*] des falaises dolomitiques des grands Causses (notamment sur le Larzac et le Causse noir).

Correspondances phytosociologiques

Communautés calcicoles des falaises mésoméditerranéennes, xérophiles, exposées au nord généralement.

Alliance : *Asplenion glandulosi*.

Association : *Ptilotricho spinosi-Erodietum petraeae*.

Dynamique de la végétation

La plupart des espèces citées possèdent la faculté de s'installer dans les fentes comme premiers pionniers dès que l'humus noir (apport des eaux de ruissellements, du vent) accumulé est suffisant pour permettre la germination des plantules. Cet habitat qui occupe une niche écologique très spécialisée, présente un caractère permanent.

Habitat associés ou en contact

Forêt de Chêne vert (*Quercus ilex*) [Code Corine : 45.31].

Communautés des éboulis calcaires à Centranthe de Lecoq (*Centranthus lecoqii*) [*Centranthetum lecoqii*] du *Pimpinello tragium-Gouffeion arenarioidis* [Code UE : 8130, Code Corine : 61.32].

Matorrals à Genévriers rouges du *Rhamno lycioidis-Quercion cocciferae* [Code UE : 5210, Code Corine : 32.1321].

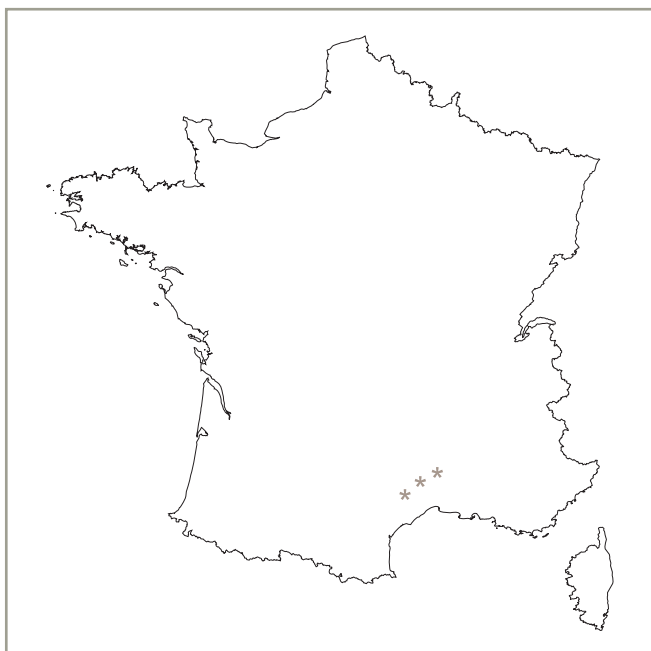
Formations des Causses à Pins de Salzmann (*Pinus nigra* subsp. *salzmanni*) [Code Corine : 42.632].

Rochers suintants à Capillaire de Montpellier (*Adiantum capillus-veneris*) [*Adiantion capilli-veneris*] ; Code Corine : 62.51].

Formations des dalles calcaires à Joubarbe (*Sempervivum spp.*)f [Code Corine : 62.3].

Répartition géographique

Cet habitat, tel qu'il est connu actuellement (c'est-à-dire au sens strict), semble localisé au Gard et à l'Hérault où il se cantonne principalement à la bordure méridionale des Cévennes.



Valeur écologique et biologique

Cet habitat comporte des espèces endémiques (comme par exemple la Saxifrage des Cévennes).

Espèces de l'annexe I de la directive « Oiseaux »

Cet habitat présente un intérêt tout particulier pour sa faune et notamment son avifaune. Présence de l'Aigle de Bonelli (*Hieraetus fasciatus*), le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) et le Grand-Duc d'Europe (*Bubo bubo*).

Divers états de l'habitat ; état de conservation à privilégier

États à privilégier

Les formations occupant de grandes étendues et présentant des

systèmes complexes avec plusieurs faciès plus ou moins évolués.

Autres états observables

États fragmentaires.

Tendances évolutives et menaces potentielles

L'habitat, bien que localisé, est assez fréquent sur la bordure cévenole et n'apparaît donc pas comme globalement menacé. Cependant des menaces de destructions directes (carrières, ouvertures de voies d'escalades, aménagements touristiques) peuvent exister ponctuellement. Le dérangement répété des sites de reproduction d'espèces animales rupestres (grands rapaces, chauves-souris) peut entraîner leur abandon.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Communautés se développant sur des falaises calcaires, verticales ou presque, aux altitudes comprises entre 400 et 600 m d'altitude.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Installation difficile, donc recolonisation très lente des surfaces mises à nu (suite à l'exploitation de la roche, pratique de l'escalade...).

Modes de gestion recommandés

Non-intervention dans la majorité des cas. Respecter au maximum l'habitat.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion de l'habitat

Surveiller les sites les plus sensibles à ces actions (aires de rapaces) pendant les périodes de reproduction ou d'hivernage pour les animaux (oiseaux, chauves-souris).

Exemples de sites avec l'habitat dans un bon état de conservation ou avec gestion conservatoire

Versant nord du pic Saint-Loup.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Étudier la biologie des communautés et des espèces végétales rupicoles en liaison avec une analyse sur le plan fonctionnel de l'impact des pratiques d'escalade et du temps de résilience de ces systèmes.

Approfondir la chorologie de ces groupements, notamment par la prospection de sites peu connus, car d'accès difficiles.

Étudier les affinités avec les communautés à Alysson à gros fruits (*Hormathophylla macrocarpa*), les communautés du *Diantheto-Lavateretum maritimae* et celles rupicoles causse-nardes du *Potentillion caulescentis*.

Bibliographie

BRAUN-BLANQUET J. *et al.*, 1952.